



L'Écoute

Le premier journal qui se lit de bout

en bout

Bulletin de liaison et d'information du C.V.T.G.

Mai 2004

Le mot du Président :

Le club est riche de ce qu'on lui donne et non de ce qu'on lui prend. Pierre en apporte la preuve en vous présentant un nouveau numéro de *L'Écoute* très complet (vous avez droit de l'aider pour les numéros suivants).

Formation : nous organisons des stages (voir plus loin) ouverts à tous quels que soient le niveau et les motivations. Profitez-en !

Régates : Elles sont importantes pour la vitalité du Club et de la Ligue mais elles nécessitent de plus en plus de travail pour les organiser correctement. Prenez donc tous du plaisir à régater mais donnez aussi tous votre temps pour, au moins, une activité par an !

Hauts-fonds et algues : actuellement, malgré des contacts, je n'ai pas réussi à sortir les décideurs locaux de leur sommeil (plus profond que le plan d'eau). Préparez-vous donc à consacrer de l'énergie pour nettoyer le site fin août et début septembre ; nous risquerions, sinon, d'être obligés d'annuler la Régate du Chasselas, cette année.

Bon vent à tous !

Olivier LAMBIN

Internet : Vous pouvez désormais correspondre par mail avec votre club à : cvtg@wanadoo.fr

Vous avez donc la possibilité de recevoir *L'Écoute* sur votre messagerie électronique ; envoyez-nous un e-mail pour que nous ayons votre adresse.

Vous pouvez, aussi, visiter le site de la F.F.V. : <http://www.ffvoile.org>

et le site du C.V.T.G. : <http://perso.wanadoo.fr/cvtg>

La régates

Il y a des gens qui font des régates. Il y en a qui n'en font pas.

Parmi les premiers, il y a les « mordus » et ceux qui en font pour s'amuser.

Parmi les seconds il y a ceux qui sont résolument contre et ceux qui n'en voient pas l'intérêt.

Alors ! pourquoi faire de la régates ? On peut dire que :

C'est une occasion privilégiée de se rencontrer amicalement, avec les membres du club mais, aussi, avec les clubs voisins, de la Ligue Midi-Pyrénées ou d'ailleurs. La régates est rarement source de conflit ou de fanfaronnade car la chance a une part non négligeable dans le résultat et celui qui

pavoiserait aujourd'hui n'est pas à l'abri d'une grosse bourde la fois prochaine. La 3^{ème} mi-temps, où sont donnés les résultats, est plus occasion de rire que de bomber le torse !

C'est la seule façon de tester sa performance. Il est assez facile de faire avancer un bateau, plus difficile d'atteindre un endroit précis dans le temps le plus court.

C'est une motivation forte à améliorer la performance de son bateau et la sienne propre. Ceci est important même pour la navigation de plaisance, car la sécurité dépend essentiellement de sa capacité à maîtriser les multiples paramètres qui conditionnent la marche du bateau. Rester en course quand le vent forçait, en gardant toute la voile et en naviguant au contact de nombreux bateaux sans rien casser, est une bonne école et permet de tester son comportement dans des conditions extrêmes. Mais il vaut mieux l'essayer sur un plan d'eau intérieur et avec une organisation prête à porter secours qu'en pleine mer, loin de tout quand ça se gâte sans l'avoir prévu. Et, ce jour-là, il vaudra mieux être assez sûr de soi pour ne pas s'affoler.

Enfin, la régata c'est un jeu amusant ! Et il n'est pas indispensable d'être un champion pour s'amuser !

Que faut-il pour participer ?

- Une licence, pour diverses raisons et notamment d'assurance.
- Un bateau avec un numéro de voile qui permette de l'identifier. Pour les régates de Ligue, le bateau devra posséder une carte d'identité qui lui donnera un numéro national (coût 20 euros).
- Les connaissances élémentaires en termes de priorités sur l'eau et pour prendre le départ.

Mais, même si vous n'avez pas de bateau, vous pouvez venir un peu avant le départ car il manque souvent des équipiers. Cela vous permettra de faire une première expérience qui vous dira si la régata vous plaît, et de « mettre le pied à l'étrier ».

Peut-être pensez-vous que votre bateau n'est pas apte à concourir ? Il faut savoir que les bateaux sont classés dans une table qui compense les différences. A titre indicatif, les bateaux actuels du club sont classés en 7 groupes, de 0 à 7, plus un prototype, très performant, qui a le groupe 11,5. Un bateau du groupe 1, par exemple, doit gagner 67 secondes par heure de course sur un bateau du groupe 0 pour avoir le même classement. Ainsi, un bateau lourd ou peu « toilé » pourra concourir équitablement avec un bateau plus sportif.

En ce qui concerne les règles de priorité, les principales sont :

- La règle 10 : Quand deux voiliers se croisent, le voilier dont le vent attaque les voiles par tribord a priorité ; l'autre doit se maintenir à l'écart, c'est à dire ne pas l'obliger à faire quoi que ce soit pour l'éviter.
- La règle 11 : Quand deux voiliers ont les voiles du même côté, celui qui est sous le vent de l'autre a priorité.
- La règle 12 : Un bateau qui est dépassé par l'arrière n'a pas à se dérouter pour laisser passer.
- La règle 13 : Un voilier qui vire de bord doit se maintenir à l'écart.

Dans une prochaine édition de l'Ecoute nous donnerons plus de détail mais ces 4 règles suffisent pour vous permettre de vous lancer dans la bagarre ! Il faut, bien sûr, tout faire pour éviter l'abordage.

Pour ceux qui pratiquent déjà.

Si vous faites des régates à l'extérieur, n'oubliez pas de transmettre vos résultats à Stéphanie Astruc pour le classement dans le challenge Jean Lagarrigue.

N'oubliez pas, aussi, que **pour organiser une régates il faut du monde**. Actuellement, un petit nombre de gens savent le faire mais ils rêvent de régater plus souvent. Bien sûr, il faut un peu de formation pour commencer mais le mieux est de profiter de l'expérience de ceux qui savent déjà. Suivre la course depuis le bateau comité est très instructif et ne manque pas de piquant. La prochaine régates de ligue est celle du Chasselas, en septembre. Elle est réservée aux dériveurs, avis donc à ceux qui n'ont qu'un habitable !

Il faut :

- Sur le bateau Comité : un chronométrateur, un pavillonneur, un secrétaire et un viseur
- Un bateau viseur avec 2 personnes
- 4 « Sécurités » avec 2 personnes (pour les Dériveurs)
- 3 personnes à l'arrivée
- 2 pour les résultats

Afin d'être le plus opérationnels possible nous voulons organiser, un samedi après-midi, une séance de 1h à 1h 30 sur le thème « organisation et sécurité d'une régates ». N'hésitez pas à vous inscrire et à poser toutes les questions que vous voulez sur ce sujet :

Tél : Olivier Lambin 05 63 63 93 52

Nadine Astruc 05 63 95 90 94

Mail : cvtg@wanadoo.fr

Formation

Suite à l'étape du *Tour de France Micro* que Philippe Chelles a filmée et commentée, nous avons pu constater que de nombreuses personnes souhaitaient se perfectionner. Aussi nous avons mis en place avec lui un certain nombre de stages :

Le 15 mai de 14h à 16h Optis
de 16h à 18h Habitables

Le 22 mai de 14h à 16h Optis
de 16h à 18 h Habitables

Le 19 juin de 14h à 16h Dériveurs et Optis
de 16h à 18h Habitables

Pour une meilleure organisation, nous vous demandons d'avoir votre bateau fin prêt à l'heure qui vous concerne et de vous inscrire à l'avance auprès de :

Tél : Olivier Lambin 05 63 63 93 52

Nadine Astruc 05 63 95 90 94

Mail : cvtg@wanadoo.fr

Vol de moteurs. Attention, 2 moteurs ont été volés sur l'eau dont l'un était cadenassé. Nous vous conseillons, toutefois, de le faire et de relever numéros et tous indices qui permettraient à la police de les identifier.

Vente bateaux du Club. Il a été décidé de vendre :

- Le 420 orange ; mise à prix 80 Euros
- L'Europe ; mise à prix 230 Euros
- Le 470 vert ; mise à prix 300 Euros
- Le catamaran ; mise à prix 460 Euros

Les personnes intéressées devront faire proposition au club sous enveloppe, cachetée dans l'enveloppe d'envoi. Décision sera prise le 12 juin.

Modifications sur le Calendrier des régates :

La Fête du Nautisme aura lieu les 15 et 16 mai et non le 9 mai.

La régata du 25 avril a été annulée en raison d'une crue de la Garonne ; elle sera reportée au 13 juin sous réserve d'acceptation de la commission sportive de la Ligue.

Hauts-fonds près de l'île aux oiseaux. Nous avons eu la mauvaise surprise de voir ces hauts-fonds augmenter. Nous allons essayer de les baliser au mieux, avec des bouées, pour éviter de « se planter ». Nous attirons, toutefois l'attention de tous ceux qui naviguent en Habitables sur la difficulté de le faire de façon sûre et durable. Par vent fort de Nord-ouest il est pratiquement impossible de se dégager tout seul ; l'expérience montre qu'il faut toute la force d'une « Sécu » pour le faire. Il peut en résulter de graves ennuis si l'on se trouve dans cette situation alors que personne n'est en mesure de porter secours ; à la limite on peut être amené à passer une nuit à bord en plein hiver !

Il est difficile de donner une consigne précise : téléphone portable, qui appeler ? Evacuation par une annexe personnelle, attention au vent qui pousse dans un mauvais sens et dans ce cas ne pas oublier de mouiller une ancre pour le cas où le vent s'inverserait.

De l'utilité d'avoir un fétiche sur un bateau.

Savez-vous que, dans le passé, en France, on savait qu'avoir un cochon à bord faisait gagner un demi nœud ?

Dans la marine royale anglaise, on avait observé qu'embarquer un bœuf sur pied faisait gagner trois quarts de nœud. On a compris plus tard la vraie raison : le bœuf, écorché et pendu au grand étai, modifiait l'équilibre des voiles qui travaillaient mieux ainsi.

Extrait de « Les plus belles histoires de mer » paru en 1951 aux éditions SEGEP.

Ce journal se veut l'organe de liaison de tous les membres du Club. Il est rédigé par Pierre COUTURON avec ce qu'on lui communique.

N'hésitez pas à le contacter au 05 63 03 20 37.